



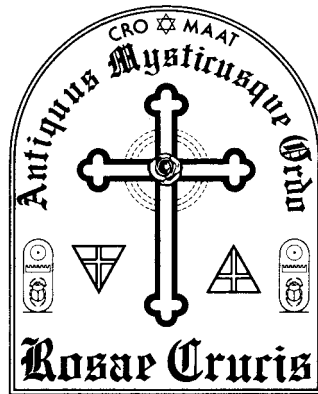
MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES NEOPHYTES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

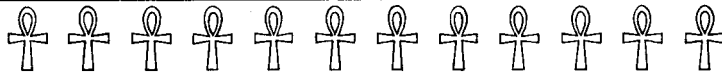
A.M.O.R.C.

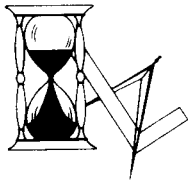
Atrium
2
Monographie
9



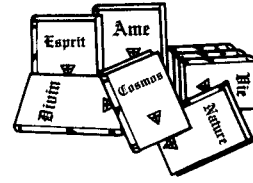
Atrium
2
Monographie
9

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



Une grande partie des enseignements qui vous seront transmis en matière de guérison, que ce soit dans cet Atrium ou dans le sixième degré du Temple, ont leur source dans la connaissance que notre Ordre a reçue en héritage des écoles de mystères d'Égypte. Cette monographie étant consacrée à l'étude des principes de base de la thérapeutique rosicrucienne, nous vous présentons un extrait de ce que John Heydon a écrit à propos de la sagesse que les Égyptiens possédaient dans ce domaine. Cet extrait provient d'un ouvrage qu'il intitula «The English Physician's Guide, or a Holy Guide» ("Le Guide du Médecin Anglais, ou un Guide Sacré"), publié en 1662 à Londres. Ajoutons que John Heydon, après avoir étudié les oeuvres de Sir Francis Bacon, Imperator de notre Ordre au dix-septième siècle, devint lui-même Rosicrucien.

«Ha !, si nous savions ce que sont le bonheur et la santé afin de prendre le sentier où les hommes peuvent trouver les plus riches bénédictions ! En cela, je ne trouve pas d'aide chez les Grecs qui, plutôt que d'accomplir, sont surtout capables de toujours bien penser et bien parler (bien que la constance et le bon vouloir, selon leurs dires, auraient mis le bonheur et la santé à la portée de tous les hommes), et je dois aller demander de l'aide aux Égyptiens, peuple qui dépasse de si loin toute autre nation, car il est mieux et plus près des desseins de Dieu de travailler et de faire de grandes et merveilleuses choses, que de les voir et de les regarder.

Car il est dit, dans d'anciens grimoires, qu'un certain Hermès, roi et législateur de ce pays, homme doué plus que tous les autres d'une connaissance rare et divine, avait trouvé certaines médecines capables de ramener tous les hommes à la santé et de leur donner une longue vie, qu'il les avait consignées par écrit pour les laisser à son peuple, et que ces médecines avaient, après lui, été longuement travaillées et employées par des sages jusqu'à ce que, finalement, la connaissance s'en infiltre jusqu'en Arabie, où elle eut son épanouissement et où il lui fut donné le nom qu'elle porte maintenant couramment. De là, aussi secrètement et dignement -tel est en effet l'usage pour des choses si secrètes et si profondes- cette connaissance a voyagé et s'est répandue sur toutes les nations. De temps à autres, elle est dévoilée à quelques-uns des meilleurs et des plus sages».

JOHN HEYDON (1629-1667)

Cher frater, chère soror,

Les respirations profondes ne se limitent pas à produire les effets physiologiques et psychiques que nous avons étudiés dans la monographie précédente. Elles exercent également une influence sur le magnétisme qui rayonne continuellement de nos mains. Plus précisément, sachez que les respirations profondes positives accroissent l'énergie positive qui s'irradie du pouce, de l'index et du majeur de votre main droite et que les respirations profondes négatives accentuent l'énergie négative qui émane du pouce, de l'index et du majeur de votre main gauche. Quant aux respirations profondes neutres, elles renforcent aussi bien notre magnétisme positif que notre magnétisme négatif, mais dans des proportions moins élevées que lorsque nous effectuons uniquement des respirations profondes positives ou négatives.

Cette précision étant donnée, nous pouvons aborder l'étude de la thérapeutique rosicrucienne car, comme vous le constaterez, elle est liée directement au magnétisme qui émane de nos mains et à l'emploi des respirations profondes, en particulier des respirations profondes positives et négatives. Mais avant d'en venir à cette étude, nous devons vous faire part de quelques remarques importantes. Dans le cadre de cette section des Néophytes, il ne nous est pas possible de porter à votre connaissance tous les traitements que nous vous enseignerons lorsque le moment sera venu. Par ailleurs, ce que vous allez apprendre dans cette série de monographies ne concernera que les principes de base de l'auto-guérison. Il y a plusieurs raisons à cela. En premier lieu, l'Atrium dans lequel vous vous trouvez actuellement ne constitue que l'un des trois degrés préparatoires au travail plus important qui vous attend dans les degrés du Temple, lesquels, nous le précisons, sont au nombre de douze. De ce fait, vous devez comprendre que nous ne pouvons, dès les premiers mois de votre affiliation à notre Ordre, vous transmettre une connaissance qui a toujours été réservée aux initiés de notre tradition. Cela ne serait d'ailleurs pas



possible car, si nous considérons l'exemple particulier de la thérapeutique rosicrucienne, un nombre relativement important de monographies sera nécessaire. En second lieu, il est indispensable que vous soyez parfaitement familiarisé avec l'auto-guérison avant d'être instruit sur la méthode à suivre pour appliquer les traitements rosicruciens à autrui.

LES TRAITEMENTS ROSICRUCIENS En quoi consistent les traitements rosicruciens et comment pouvons-nous les appliquer sur nous-mêmes ? Pour répondre à cette double question, nous devons d'abord revenir sur la définition rosicrucienne de la maladie. Celle-ci, comme nous vous l'avons expliqué en détail, résulte d'un déséquilibre entre les éléments A et B de la Force Vitale ou, pour être plus juste, entre les deux énergies que ces éléments apportent continuellement à notre corps. Cela signifie que, selon le trouble dont nous souffrons, nous manquons, soit d'énergie positive, soit d'énergie négative. Pour rétablir l'équilibre qui fait défaut à un organe ou à une partie du corps et qui, en lui-même, est responsable de l'altération de notre état de santé, il faut donc apporter à notre organisme l'une ou l'autre de ces deux énergies. Comment ? C'est ce que nous allons considérer maintenant.

De chaque côté de la colonne vertébrale, depuis la nuque jusqu'au bas du dos, se trouve une chaîne formée d'un certain nombre de *ganglions*. Chacun de ces ganglions est relié à un ou plusieurs plexus, organes ou parties du corps. En appliquant les trois premiers doigts de la main gauche ou de la main droite sur l'un d'eux et en faisant des respirations profondes négatives ou positives, il est possible de les stimuler et, par leur intermédiaire, d'apporter un surplus de magnétisme négatif ou positif au plexus, à l'organe ou à la partie du corps correspondant. Lorsque nous manquons d'*énergie positive*, c'est sur l'un des ganglions de la chaîne qui se trouve à *gauche* de la colonne vertébrale que nous devons placer nos doigts, et plus précisément le pouce, l'index et le majeur de notre *main droite*, car c'est de cette main que s'irradie notre magnétisme positif. Lors-



que c'est l'énergie négative qui nous fait défaut, ce sont les trois premiers doigts de notre *main gauche* qu'il faut utiliser, et c'est sur l'un des ganglions de la chaîne qui se situe à *droite* de la colonne vertébrale qu'il faut les appliquer. Chaque chaîne ganglionnaire comprend en tout 22 ganglions mais, pour le moment, nous porterons uniquement notre attention sur le *premier ganglion thoracique*, car c'est lui que nous devons utiliser en priorité dans l'auto-guérison. Celui de droite se trouve naturellement à droite de la colonne vertébrale, à la base du cou, à environ un centimètre de l'épine dorsale. Celui de gauche, comme vous l'avez compris, est situé à l'opposé, c'est-à-dire à la base du cou et à gauche de la colonne vertébrale. Chacun de ces deux ganglions, comme nous venons de le souligner, est en relation avec un grand nombre de plexus et d'organes, mais il exerce aussi une influence précise sur de nombreuses fonctions du corps, tant cérébro-spinales qu'autonomes. C'est pourquoi nous les utilisons en priorité lorsque nous voulons appliquer un traitement rosicrucien sur nous-mêmes.

LA CLASSIFICATION DES MALADIES La question que vous vous posez certainement est de savoir dans quel cas nous manquons d'énergie positive plutôt que d'énergie négative. Pour y répondre, nous devons envisager la classification générale des maladies, telle que nous l'établissons dans les enseignements rosicruciens. Sans entrer dans des explications qui ne vous seraient d'aucune utilité pour le moment, vous devez savoir que les Rosicruciens ont toujours distingué deux grandes catégories de maladies : celles qui s'accompagnent de fièvre et celles qui n'en provoquent pas. D'une manière générale, tout état fiévreux est lié à une infection, c'est-à-dire à une atteinte de l'organisme par des *bactéries* ou des *virus*. De ces deux catégories d'agents pathogènes, ce sont les virus qui sont les plus difficiles à neutraliser. En grande partie, cette difficulté est due au fait qu'ils ne se développent que sur des tissus vivants et qu'ils sont très petits. En fait, on ne peut les observer qu'au microscope électronique et dans des conditions qui exigent un environnement biologique très délicat à mettre en oeuvre. Leur



observation étant problématique, il est difficile de les étudier et de comprendre les mécanismes qui les rendent dangereux lorsqu'ils se trouvent dans le corps. On sait cependant qu'ils altèrent les processus biochimiques des cellules et que cette altération se traduit par la sécrétion de substances très nocives pour l'organe atteint d'infection. La majorité des maladies virales sont difficiles à guérir par des médicaments, même par des antibiotiques. Lorsqu'elles guérissent, c'est davantage sous l'action des défenses naturelles de l'organisme que sous celle des substances médicamenteuses. Parmi les maladies virales les plus courantes, nous trouvons le rhume, la grippe, les oreillons, la variole, la rubéole et certaines formes d'angines. Les bactéries, de leur côté, sont beaucoup plus grosses et peuvent être cultivées sur des milieux chimiques spécialement préparés, ce qui permet de bien les étudier. Comme les virus, elles produisent des sécrétions mais, dans leur cas, il est plus facile de les neutraliser, que ce soit par des antibiotiques ou, mieux encore, par certaines essences de plantes. Il est à noter que toutes les bactéries ne sont pas pathogènes. Certaines sont au contraire indispensables à des fonctions importantes de notre métabolisme. Dans les maladies bactériennes les plus connues, nous trouvons d'autres formes d'angines, la diphtérie, la tuberculose, le tétanos et la thyphoïde.

En dernière analyse, il importe peu, dans le cadre de la thérapeutique rosicrucienne, de savoir si une maladie est bactérienne ou virale, ni même si elle est infectieuse ou non. Ce que vous devez retenir avant tout, c'est que tout état fiévreux ayant son origine dans un trouble pathologique indique que le corps, dans son ensemble, manque d'énergie négative. Dans ce cas, il faut lui apporter un surplus de magnétisme négatif en utilisant les trois premiers doigts de la main gauche et en effectuant des respirations profondes négatives. Au contraire, lorsque nous sommes malades mais que nous n'avons pas de fièvre, c'est un surplus de magnétisme positif que nous devons transmettre à notre organisme, car c'est d'un manque d'énergie positive dont nous souffrons. Dans ce cas, il faut utiliser les trois premiers doigts de la main droite et procéder à des respirations profondes positives.



Ordre de la Rose-Croix _____ A.M.O.R.C. _____ Section des Néophytes

DEUXIEME ATRIUM

NUMERO 9

Dans la prochaine monographie, nous poursuivrons cette étude et verrons très précisément de quelle manière vous devez opérer pour appliquer un traitement positif ou un traitement négatif à votre corps. En attendant, n'hésitez pas à revenir sur les points qui ont fait l'objet de notre étude de ce jour, car leur compréhension est fondamentale pour bien intégrer les principes de base de la thérapeutique rosicrucienne.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».
(C'est à toi que je confie).*

Que ce soit dans le cadre de la thérapie rosicrucienne ou dans la mise en pratique de certaines expériences mystiques, vous savez désormais pourquoi nous accordons une importance particulière aux respirations profondes, qu'elles soient neutres, positives ou négatives. Ceci étant dit, il est possible que vous souffriez de troubles respiratoires qui vous empêchent d'effectuer des respirations profondes. Indépendamment de ce genre de troubles, peut-être éprouvez-vous une certaine gêne en les effectuant ? Si tel est le cas, adaptez ces rythmes respiratoires à vos possibilités. En d'autres termes, donnez à vos inspirations et à vos expirations une profondeur qui ne vous laisse aucune impression de malaise. Quant au blocage de la respiration, que ce soit après avoir inspiré, comme dans le cas d'une respiration profonde positive, ou après avoir expiré, comme lorsqu'il s'agit d'une respiration profonde négative, ne le maintenez que dans les limites de ce qui vous est possible. Autrement dit, ne bloquez pas votre inspiration ou votre expiration au point d'en être incommodé. Cela ne serait d'aucune utilité, car l'impression de gêne que vous ressentiriez alors affecterait négativement les effets que vous cherchez à obtenir. En conséquence, soyez raisonnable dans la pratique des respirations profondes.

Certaines personnes parviennent à retenir leurs inspirations et leurs expirations pendant une minute sans en être incommodées. D'autres ne peuvent le faire plus de quinze secondes. Cependant, l'aptitude à bloquer la respiration est généralement proportionnelle à la taille et aux besoins énergétiques du corps. De ce fait, ce n'est pas vraiment la durée pendant laquelle nous parvenons à retenir notre inspiration ou notre expiration qui est importante car, comme nous venons de le dire, elle est relative et dépend de chacun. Ceci étant, il est possible de développer nos performances dans ce domaine et d'accroître, non seulement notre capacité à bloquer notre respiration, mais également notre aptitude à prolonger le plus longtemps possible nos inspirations et nos expirations profondes. Naturellement, il faut procéder par étape dans ce domaine, car il ne s'agit pas, nous le répétons, d'aller à l'encontre de son propre équilibre et d'induire des effets secondaires négatifs.

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Les respirations profondes positives accroissent l'énergie positive qui s'irradie du pouce, de l'index et du majeur de la main droite. Quant aux respirations profondes négatives, elles accentuent l'énergie négative qui s'écoule du pouce, de l'index et du majeur de la main gauche.
- Pour rétablir l'équilibre qui fait défaut à un organe ou à une partie du corps et qui, en lui-même, est responsable des troubles dont nous souffrons, il faut apporter de l'énergie positive ou de l'énergie négative à notre organisme.
- Lorsque nous manquons d'énergie positive, nous devons utiliser les doigts de notre main droite et les placer sur l'un des ganglions qui se trouvent sur le côté gauche de la colonne vertébrale.
- Lorsque nous manquons d'énergie négative, nous devons utiliser les doigts de notre main gauche et les placer sur l'un des ganglions qui se trouvent sur le côté droit de la colonne vertébrale.
- Chaque chaîne ganglionnaire comprend en tout 22 ganglions mais, pour le moment, nous porterons uniquement notre attention sur le premier ganglion thoracique, car c'est lui que nous devons utiliser en priorité dans l'auto-guérison. Celui de droite se trouve naturellement à droite de la colonne vertébrale, à la base du cou, à environ un centimètre de l'épine dorsale. Celui de gauche est situé exactement à l'opposé.
- Les Rosicruciens ont toujours distingué deux grandes catégories de maladies : celles qui s'accompagnent de fièvre et celles qui n'en provoquent pas.
- Tout état fiévreux ayant son origine dans un trouble pathologique indique que le corps, dans son ensemble, manque d'énergie négative. Au contraire, lorsque nous sommes malades mais que nous n'avons pas de fièvre, c'est d'un manque d'énergie positive dont nous souffrons.